Cours 1: variables, types simples, flot d'exécution, conditionnelles

David Delahaye

David.Delahaye@lirmm.fr

Polytech' Montpellier

MAT3/MI3 2016-2017



Plan du cours

Trois parties

- Généralités sur l'algorithmique
- 2 Objets de base : variables et types
- 3 Organisation d'un programme (séquences, conditionnelles)

Pourquoi programmer?

Automatisation de tâches répétitives

- Analyse de signaux reçus par un sonar de sous-marin;
- Calculs de trajectoire;
- Test de résistance d'un matériau soumis à des vibrations aléatoires;
- Etc.

Plusieurs autres raisons

- Un ingénieur doit donner une réponse vérifiable dans un délai court à un problème posé, incorporant souvent de nombreuses variables/valeurs;
- Les données d'un problème peuvent varier dans le temps;
- Il n'existe pas toujours de programme tout fait qui fait que l'on veut.

Algorithmique

Algorithme

Description systématique d'un procédé de calcul (d'une méthode) pour obtenir un résultat déterminé à partir de données initiales.

Algorithme = (pseudo-)code + données.

Problèmes

Un algorithme répond à un problème donné.

Deux types de problèmes :

- Problèmes de décision (résultat « oui » ou « non »);
- Problèmes de calcul (résultat entier, flottant, etc.).

Caractéristiques d'un algorithme

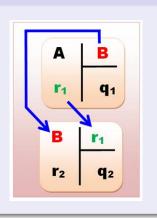
Un algorithme doit :

- S'arrêter (ne pas boucler);
- Fournir un résultat correct par rapport au problème donné.

Exemple d'algorithme

Algorithme d'Euclide

- Algorithme permettant de calculer le pgcd de deux entiers.
- Décrit dans le livre VII des Éléments d'Euclide (300 av. J.-C.).
- Il s'agit de divisions en cascade. Les résultats de l'une servent à poser la suivante :
 - Le diviseur B devient le dividende;
 - Le reste r₁ devient le diviseur.
- Arrêt lorsque le reste de la division est nul.
- Le reste trouvé avant le reste nul est le pgcd.



Conception d'un programme

Algorithme vs. programme

- Programme = traduction d'un algorithme dans un langage;
- La syntaxe doit être respectée (contrairement au pseudo-code);
- Le langage doit permettre d'écrire cet algorithme (Turing-complet).

Étapes

- Identification et spécification du problème;
- Modélisation du problème (organigramme, UML);
- Subdivision du problème en tâches simples et indépendantes;
- Planification des algorithmes en pseudo-code;
- Traduction en langage de programmation (Matlab);
- Ommenter ce code au fur et à mesure;
- Tester le programme par petits bouts et traquer les erreurs;
- Utiliser.

Outil utilisé : Matlab?

Pourquoi utiliser Matlab

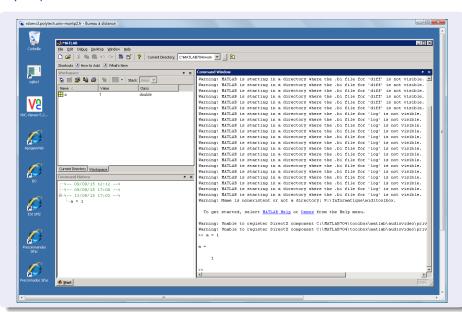
- C'est un environnement de programmation facile à utiliser :
 - Plusieurs fonctions prédéfinies pour analyser et représenter des données : on peut faire des choses élaborées avec très peu de code.
- C'est un outil adapté à la résolution de problèmes numériques rencontrés par les ingénieurs :
 - Il contient des outils d'optimisation et de résolution d'équations;
 - Il contient des modules spécialisés d'analyse du signal et de l'image.
- Il est disponible dans vos salles de TP et en entreprise.
- Scilab est un équivalent gratuit proposé par Inria.

Interface de Matlab

TP

- Ouvrir Matlab;
- Se familiariser avec les différentes fenêtres;
- Taper sa première commande : a = 1 (ne pas oublier <return>);
- Regarder l'évolution de l'espace de travail (« workspace »);
- Afficher la liste des commandes (help);
- Afficher l'aide pour la fonction valeur absolue (abs);
- Afficher la liste des variables (utiliser l'aide);
- Quitter Matlab.

Aperçu de l'interface



Objets de base : variables et types

Algorithme

- Programme = suite d'instructions manipulant des informations;
- Informations stockées dans des variables;
- Variables initialisées avec les données du programme;
- Résultat = valeurs de l'ensemble des variables après exécution.

Variable

- Emplacement mémoire pour stocker des informations;
- Identifiée par un nom;
- Taille variable (suivant son type, c'est-à-dire ce que l'on stocke);
- Exemples : un entier = 1 case, un tableau = plusieurs cases.

Variables

Utilisation et définition

• Affectation (donne une valeur à une variable) :

```
>> X = 2

X = 

2

>> T = [2 10 -1 21 3.1]

T = 

2.0000 10.0000 -1.0000 21.0000 3.1000
```



Variables (suite)

Rôle du «;»

Permet d'enchaîner les instructions :

```
>> X = 2; Y = 3; % deux instructions et aucun affichage
>> who % liste synthétique des variables (juste les noms)
Your variables are:
X Y
```

Élimination

- Commande clear :
 - >> clear X % élimine la variable X de la mémoire
 - >> X
 - ??? Undefined function or variable 'X'.
 - >> clear % élimine toutes les variables de la mémoire
 - >> T
 - ??? Undefined function or variable 'T'.

Types

Types des expressions

- Chaque variable a un type qui indique comment décoder l'information située dans l'emplacement et comment la manipuler au moyen d'opérations prédéfinies;
- De manière générale, chaque expression (nous verrons plus en détail ce que c'est exactement plus tard) a un type;
- Exemples de types : nombres entiers, nombres réels, booléens, chaînes de caractères, etc.

Opérations sur les types

- Nombres: +, -, *, /;
- Chaînes de caractères : concaténation, sous-chaîne, etc.;
- Etc.

Types (suite)

Connaître le type des variables

• Utilisation de la commande whos :

- Remarques :
 - Tout est matrice (une seule valeur sera considéré de taille 1×1);
 - Par défaut, Matlab stocke les entiers comme des nombres réels.
 - Pour vraiment stocker des entiers (ici sur 8 bits), faire :

```
>> X = int8(2);
```

Variables et types

TP

- Définir la variable X comme l'entier 2 sur 16 bits;
- Définir la variable Y comme le flottant 3,5 en double précision;
- Additionner X et Y (qu'observe-t-on?);
- Refaire la même addition mais en obtenant un résultat flottant;
- Afficher le plus grand entier représentable sur 32 bits en signé;
- Même question sur 64 bits en non signé;
- Définir la variable Z comme le nombre complexe 2 + 3i.

Les booléens

Expressions logiques

- Type logical: c'est le type des expressions logiques;
- Exemples: X > Y, X ~= Y, (X < 10) & (isDiag(M));
- Deux valeurs de ce type : vrai et faux ;
- Ces valeurs sont codées comme 1 et 0.

Opérations sur les booléens

- Ce sont des opérations qui retournent un booléen en résultat;
- Opérations logiques : &, |, ~, xor, all, any;
- Opérations relationnelles : ==, ~=, <, >, <=, >=;
- Opérations de test : isinteger, ischar, etc.;
- Opération de conversion : logical.

Modélisation d'un problème avec les booléens

TP

- Test de conformité thermique d'un produit (contrôle de production) :
 On prend 3 échantillons (3 mesures de conductivité) du produit à évaluer, avec en provision un échantillon supplémentaire.
- On calcule :
 - Pour chaque échantillon i, B_i , à savoir la valeur absolue de l'écart relatif entre la conductivité thermique mesurée λ_{mes_i} et la conductivité thermique modélisée λ_{mod_i} :

$$B_i = \left| \frac{\lambda_{\mathrm{mes}_i} - \lambda_{\mathrm{mod}_i}}{\lambda_{\mathrm{mod}_i}} \right|$$

Le rapport indicateur S, qui est la moyenne arithmétique des écarts relatifs observés :

$$S = \frac{\sum_{i=1}^{3} B_i}{3}$$

Modélisation d'un problème avec les booléens

TP

- Le test de conformité thermique est déclaré satisfaisant lorsque :
 - L'indicateur $S \le 0.03$ et aucune valeur des bornes $B_i > 0.06$;
 - Ou l'indicateur $S \le 0,03$ et si une seule valeur des bornes $B_i > 0,06$ mais pour l'échantillon supplémentaire mesure $B_4 \le 0,06$.
- Formuler le test de conformité comme une expression logique;
- Tester cette expression dans plusieurs configurations.

Modélisation d'un problème avec les booléens

```
Solution
>> B1 = input('B1= ');
>> B2 = input('B2= ');
>> B3 = input('B3= ');
>> B4 = input('B4= ');
>> M = [B1 B2 B3]:
\gg S = sum(M) / 3;
T = [(B1 > 0.06) (B2 > 0.06) (B3 > 0.06)];
>> RES = ((S <= 0.03) \& sum(T) == 0)
         ((S \le 0.03) \& sum(T) == 1 \& B4 \le 0.06;
>> disp(RES);
```

Expressions

Instructions

- Instruction = ordre donné à la machine;
- Programme = suite d'instructions;
- Les instructions manipulent des informations appelées expressions.

Expressions

- Nombres: entiers (42, -1), flottants (3.1416, -1.6180);
- Booléens : 0, 1;
- Caractères : 'a', '\$';
- Chaînes de caractères : '12345', 'Paul Hiteque';
- Matrices: [1 2 3 4 5], [1 2 4; 5 6 7; 8 9 10];
- Variables : X, Y1;
- Opérateurs : +, = ;
- Fonctions : intmax, all(T).

Organisation d'un programme

Programme

- Programme = suite d'instructions;
- Le « ; » permet d'enchaîner les instructions ;
- Les instructions sont exécutées séquentiellement;
- Certaines instructions peuvent casser cette séquence (itératives).

Instructions vues jusqu'à présent

- Affectation : X = exp;
- Exécution de l'affectation :
 - L'expression exp est évaluée et donne la valeur v;
 - La valeur v est ensuite stockée dans la variable X.
- Une affectation est donc utilisée pour mémoriser le résultat d'un calcul.

Nature, syntaxe, et exécution

- La conditionnelle est une instruction (et non une expression);
- Elle manipule cependant une expression booléenne (la condition);
- Syntaxe :

```
if cond
    inst1
else
    inst2
end
```

- Exécution :
 - La condition (expression) cond est évaluée et donne la valeur v;
 - Si la valeur *v* est égale à 1 (vrai), alors l'instruction (ou le bloc d'instructions) inst1 est exécuté;
 - Sinon, si la valeur v est égale à 0 (faux), alors l'instruction (ou le bloc d'instructions) inst2 est exécuté.

Exemple

• Tester si un nombre est positif :

```
>> X = input('X = ');
  if (X >= 0)
      disp(strcat(num2str(X), ' est positif'))
  else
      disp(strcat(num2str(X), ' est négatif'))
  end
X = 2
2 est positif
```

« Dangling else »

Pas d'alternative :

```
if cond
inst
```

end

- Exécution :
 - La condition (expression) cond est évaluée et donne la valeur v;
 - Si la valeur *v* est égale à 1 (vrai), alors l'instruction (ou le bloc d'instructions) inst est exécuté;
 - Sinon, on ne fait rien.

Exemple

• Passer un nombre en valeur absolue :

```
>> X = input('X = ');
    if (X < 0)
        X = - X;
    end;
    disp(num2str(X));
X = -2</pre>
```

Conditionnelles en cascade

• Enchaînement de conditionnelles :

```
if cond1
    inst1
elseif cond2
    inst2
...
elseif condn
    instn
else
    inste
end
```

Conditionnelles en cascade

- Exécution :
 - La condition (expression) cond1 est évaluée et donne la valeur v_1 ;
 - Si la valeur v_1 est égale à 1 (vrai), alors l'instruction (ou le bloc d'instructions) inst1 est exécuté;
 - ► Sinon on évalue la conditionnelle : if cond2 inst2 ... elseif condn instn else inste end.

Exemple

• Tester si un nombre est dans 3 intervalles :

```
>> X = input('X = ');
   if (X < -1)
       disp(strcat(num2str(X), ...
            ' est strictement inférieur à -1'))
   elseif (X \le 1)
       disp(strcat(num2str(X), ...
            ' est compris entre -1 et 1'))
   else
       disp(strcat(num2str(X), ...
            ' est strictement supérieur à 1'))
   end;
X = 0.5
0.5 est compris entre -1 et 1
```

TP

- Demander la saisie de 3 variables entières et afficher le maximum de ces 3 variables;
- Demander la saisie d'une variable entière représentant une année et tester si cette année est bissextile. On sait qu'une année divisible par 4 est bissextile, sauf si elle est divisible par 100, cependant les années divisibles par 400 sont également bissextiles.
 - Donner une solution en utilisant les conditionnelles;
 - Donner une solution en utilisant uniquement les expressions booléennes.

Solution

Calcul du maximum :

```
>> X = input('X = ');
   Y = input('Y = ');
   Z = input('Z = ');
   MAX = X;
   if (Y > MAX)
       MAX = Y;
   end;
   if (Z > MAX)
       MAX = Z;
   end;
   disp(['Maximum = ' num2str(MAX)]);
```

Solution (suite)

• Calcul du maximum :

```
X = 3
```

$$Y = 7$$

$$Z = -1$$

Maximum = 7

Solution

Année bissextile (conditionnelles):

>> A = input('Année = ');

if (mod(A, 4) == 0)

if (mod(A, 100) ~= 0)

RES = true;

Solution (suite)

• Année bissextile (conditionnelles) :

```
>> ...
   if (RES)
       disp([num2str(A) ' est bissextile']);
   else
       disp([num2str(A) ' n''est pas bissextile']);
   end;
A = 2000
2000 est bissextile
```

Solution

• Année bissextile (expressions booléennes) :